



CLASSES EN LUTTE

Bulletin de la fédération CNT des Travailleurs-euses de l'éducation

n°260, été 2021

Thiers-Ferry-Blanquer Une école contre le peuple. Une continuité historique

Prochain Classes-En-Lutte
septembre 2021

La Mauvaise Herbe
la revue de la Cnt-éducation
Abonnez-vous !

Bulletin dans la rubrique dédiée
sur le site cnt-f.org/fte



Préavis de grève

La CNT éducation dépose chaque semaine des préavis de grève pour soutenir les mobilisations des personnels. Ces préavis couvrent tous les personnels au niveau local comme national. Ces préavis peuvent servir à défendre des élèves menacés d'expulsion pour défaut de papiers.

Pour nous contacter :
07 82 14 98 31

C'est un virus qui dure ! celui d'une école publique qui hiérarchise les savoirs et les compétences, une école de l'évaluation et du tri social. La révolution conservatrice à marche forcée de l'actuel locataire de la rue de Grenelle n'a qu'un objectif : poursuivre et renforcer l'œuvre des Thiers et Ferry : une école contre le peuple. Aujourd'hui, il ne s'agit plus de s'opposer aux catholiques et monarchistes, mais de relancer une école de la République, une république d'ordre, exclusive et autoritaire, une école publique débarrassée des profs et des personnels qui refusent de rentrer dans le rang. Le démantèlement de l'école publique est ainsi organisé et le manque de moyens chronique est devenu un outil de gestion. Pas une Circulaire, un décret, une publication au Bulletin Officiel n'y échappent. Dernières en date, la prime Rep+ dont un part sera versée au mérite* ou le Contrôle continu imposé pour le bac afin de permettre à Parcoursup de mieux choisir parmi les lycéen.nes des établissements prestigieux pour l'entrée à l'université. Une fac qui accueille toujours aussi peu nombreux.ses, les étudiant.es des quartiers populaires (lire l'intervention ci-dessous).

Et si à la rentrée de septembre, on se donnait, nous, les moyens pour (re)construire une école *pour le peuple* par "un vaste mouvement de toute l'Éducation contre les réformes Blanquer, contre les mesures du Grenelle et pour un plan d'urgence pour l'Éducation" ? **.

* " Elle comporte une part fixe et une part modulable (...) la prime de Rep+ va varier selon les écoles et établissements entre 1000€ nets par an pour 25% des agents concernés, 760€ pour 50% et seulement 600€ pour 25%..." <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2021/06/15062021Article637593341265668159.aspx>
<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043711782>
<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000043711806>

** Extrait d'un communiqué de l'AG éducation IDF, là :
<http://www.cnt-f.org/fte/2021/07/02/fin-dannee-dans-leducation-nationale-appel-a-la-grève-les-17-et-21-juin-de-lag-interdisciplinaire-ile-de-france-contre-le-bac-blanquer/>

"L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit mais un feu qu'on allume !"

Montaigne

Le 12 juin à Paris dans le 20^è, une déambulation était organisée pour "célébrer les Communes intergalactiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain" et pour "accueillir nos sœurs de lutte zapatistes !" A cette occasion, Nathalie A. de la CNT 75 est intervenue pour parler d'éducation intégrale.

"Ainsi, les pédagogies nouvelles sont l'affaire de la Commune. Une question cruciale dont tout découle : émancipation, justice, droit au bonheur.

Ici sont développées les méthodes expérimentales loin des leçons rébarbatives et du par cœur des écoles confessionnelles.

Une éducation intégrale, sans hiérarchie entre les activités manuelles et intellectuelles

...



"L'enfant n'est pas un vase qu'on emplit mais un feu qu'on allume !"

... C'est en se mettant debout et en libérant sa main que l'espèce humaine a développé son intelligence et non l'inverse !

Une école pour déprendre les enfants du labeur qui les rive au piquet de l'exploitation dès leur plus jeune âge.

La guerre que Thiers mène contre l'émancipation est totale ; il réclame des curés, des curés, encore des curés ! « Je préfère l'instituteur sonneur de cloches » dit-il, à l'instar de Sarkozy en 2007 : "L'instituteur ne pourra jamais remplacer le curé ou le pasteur". Des curés pour propager l'idée que les hommes et les femmes sont sur Terre pour souffrir.

Maria Verdure, 22 ans en 1871, membre de la Société pour la revendication des droits de la femme, crée avec son mari, Elie, le premier projet d'une crèche laïque.

Marguerite Defoucault publie le 16 mai 1871 "L'école Communale au sens de bien commun... L'enfant doit jouer et courir en liberté, pas d'enseignement autoritaire, pas d'humiliations, ni de punitions...

L'école-atelier contre l'école-caserne.

Céleste Hardouin institutrice à Paris (...) milite pour l'établissement de l'instruction obligatoire pour les femmes, pour l'égalité des sexes.

Marguerite Guerrier alias Victoire Tinayre, institutrice, ouvrière lingère, inspectrice des écoles de filles du XIIe arr. sous la Commune de Paris ; membre de l'Internationale ; auteure de romans et d'ouvrages de pédagogie. Elle attachait une grande importance à l'éducation des masses par une participation active aux sociétés de secours mutuels et aux coopératives de consommation (...)

Louise Michel enfin, Louise Michel toujours, institutrice pour l'émancipation intégrale, pour que les femmes ne soient plus éduquées à la soumission et à l'abnégation (...) Rien n'est plus décisif que l'éducation, le partage du savoir : il faut que les sciences soient pour toutes et tous. En fait, elle n'a pas cessé de le répéter, il faut que tout soit pour toutes : les sciences, la poésie, les arts, la liberté, le pain, bien sûr, mais le pain, tout seul, sans les connaissances et la création, ça ne vaut pas grand-chose (...)

A l'école pour le peuple qui réussit si bien Jules Ferry va substituer l'école contre le peuple, sur le modèle des écoles chrétiennes. Où il faut rester assis, apprendre à marcher en rang, écouter pendant des heures un maître modèle. C'est aussi le retour des châtiments corporels et des humiliations, de l'instruction civique et morale, l'école du par cœur, et surtout celle qui apprend le respect du maître, du patron, du chef et de l'Empereur. Ferry le dit lui-même : il faut en finir avec le siècle des révolutions.

Son école va s'y employer et remplit à merveille, 150 ans plus tard, ses missions : aujourd'hui seul un étudiant, une étudiante sur 10 est enfant d'ouvrière. Plus du tiers des étudiantes sont enfants de cadres supérieurs, seulement 12 % ont des parents ouvriers. Les jeunes de milieu populaire sont très rarement présents dans les filières sélectives, en master ou en doctorat. Ce n'est pas une fatalité, c'est un choix historique, politique.

Le combat pour une école du peuple, va rester d'une actualité brûlante tout au long du 20^e siècle. La pédagogie Freinet va le porter très haut. Elise et Célestin Freinet entre autres (...)

Aujourd'hui, ce sont les mêmes maux, les mêmes méthodes qui sévissent sous le ministère Blanquer : surveillance accrue de la pédagogie, dédale de Parcoursup pour mieux égarer les élèves des classes populaires (...) culture de l'évaluation (...)

Au Chiapas aussi, l'éducation est au centre des enjeux de transformation sociale.

Comme pour les Communardes, l'école est basée sur la réappropriation de leur histoire par les opprimés, en l'occurrence l'histoire Maya, sans laquelle l'émancipation est un vain mot. Savoir d'où l'on vient pour savoir où l'on va.

Une école pour « Abrir los ojos », ouvrir les yeux, au sens de prendre conscience. Inventer des nouveaux savoirs. Penser et concrétiser la solidarité, l'entraide, donner corps aux inventions collectives.

Chacun.e est promotrice d'éducation – ce n'est pas l'affaire des spécialistes. La fonction d'enseignant.e est exercée sous forme de mandat. Ce sont les paysans et les paysannes qui prennent cette charge pour un temps défini et retournent ensuite aux autres travaux utiles à la communauté. Une école au service du peuple, par et pour le peuple !

Aujourd'hui, au Chiapas ou à Paris, nous sommes des passeuses, des allumeuses d'étoiles et rien ni personne ne peut nous empêcher de garder au cœur de nos classes, avec nos élèves, le temps des cerises et le goût du bonheur partagé.

Retrouvez l'intégralité de cette intervention sur le site de la CNT-FTE